



Sénégal: le peuple victorieux

Vu de l'extérieur, le « passage des générations » à la tête de l'Etat sénégalais, suite à l'élection présidentielle du 25 mars dernier, n'a pas été une surprise. Nous avons assez insisté, au cours de l'année écoulée, dans les colonnes de ce magazine « Afrique Démocratie » (« *Abdoulaye Wade est-il délaissé par la France ?* » août 2011, « *Révolutions arabes : quelles conséquences pour l'Afrique noire* » Septembre 2011, « *Aimez votre pays et engagez vous à le servir* » décembre 2011) sur le grand âge de l'ancien Président et sa difficulté à conserver sa capacité de jugement, l'impact des révolutions arabes et l'exemple de leurs jeunesse, les liens et l'amitié qui existent entre le Sénégal, la France et les Etats-Unis au service des générations futures.

Mais aussi et surtout, les émeutes de l'électricité, la hausse du prix des denrées alimentaires et du carburant, l'accroissement encore plus aigu des inégalités, l'inadaptation des réactions des pouvoirs en place. Tous ces facteurs apparaissaient bien comme les germes d'une nouvelle configuration politique, économique et sociale au Sénégal afin d'apporter une réponse nécessaire aux besoins légitimes des populations.

Toutefois, si nous savions que les « révolutions arabes » ne pouvaient laisser personne indifférent et auraient des répercussions en Afrique noire en général et au Sénégal en particulier, nous n'en connaissons ni le moment, ni le contexte. A la suite de la grande manifestation populaire du 23 juin 2011, de celles qui ont suivi et du nombre de victimes à déplorer, l'élection présidentielle au Sénégal s'annonçait particulièrement difficile et lourde de menaces.

Ce sont les valeurs morales et spirituelles du peuple sénégalais, jeunesse, valeurs relationnelles, cohésion sociale, qui semblaient avoir été battues en brèche. Or, à travers cette élection présidentielle, c'est bien la « culture de la paix » qui anime le peuple

sénégalais et le combat des « pères fondateurs » de la nation sénégalaise en faveur de l'Afrique et de la Paix qui semblent bien l'avoir emporté.

Comment ne pas rappeler ici la figure emblématique de Léopold Sédar Senghor dont toute l'œuvre est une invitation à la fraternité universelle et à une paix plus authentique et plus précieuse que tout l'argent du monde, l'or et les diamants. A travers cette élection et la victoire du peuple sénégalais, c'est bien l'influence des idées de démocratie, de liberté, d'égalité, de fraternité, et de droits de l'homme qui se trouve renforcée en Afrique.

Une élection régulière, des partis d'opposition qui annoncent qu'ils vont travailler ensemble, un vainqueur moderne et pragmatique, un vaincu digne et honorable, c'est bien d'une nouvelle avancée de l'Etat de droit dont il s'agit. Un Etat de droit qui nous a montré qu'il était capable de s'insérer dans une démocratie au sein de laquelle sa présence se justifie dans la mesure où des individus y adhèrent parce qu'ils y trouvent satisfaction.

Le Sénégal est désormais aux avant-postes pour défendre les aspirations démocratiques du continent noir, et promouvoir cette « nouvelle image de l'Afrique », loin de la folie furieuse d'un Laurent Gbagbo en Côte d'Ivoire, des revendications séparatistes au Mali, et des élections désastreuses en République démocratique du Congo. Il a eu la chance, la sagesse et le génie d'éviter le pire et de moderniser sa société suivant une trajectoire aussi pacifique que possible. Dans cette perspective, il bénéficie du soutien et de la coalition morale et intellectuelle de tous ceux qui croient que, sans le Sénégal, notre monde décidément serait plus pauvre en humanité !

**Professeur associé en sciences politiques et communication
Université du Grand-Ouest parisien-Cergy-Pontoise (France)
mèl:frederic.treffel@wanadoo.fr*